

Mais il n'importe. Constitutionnelle ou non, cette réglementation va recevoir le sceau de la légalité parfaite par le « bill d'Autonomie. » Et dans ces deux nouvelles provinces d'Alberta et de Saskatchewan, c'est la grammaire et l'orthographe anglaises seules que devront étudier les petits Français, Canadiens-Français, etc., qui ne pourront jamais apprendre à lire et à écrire correctement leur langue maternelle.

Voilà comment il n'y a pas besoin, pour les Canadiens, d'aller en Russie et en Allemagne pour trouver des sujets d'indignation. Car, au Canada, il ne manque pas, malheureusement, de provinces où la tyrannie des majorités s'épanouit au grand jour.

---

Le R. P. Lalande, S. J.

---

Ces deux dernières semaines, les Québécois ont eu la satisfaction d'entendre la parole si renommée du P. Lalande, qui a prêché, à la Basilique, la neuvaine annuelle de saint François-Xavier. Ces pieux exercices ont été très suivis, et aussi, nous dit-on, pleins de bénédictions spirituelles.

Dimanche dernier, l'éloquent Jésuite adressait une remarquable allocution aux membres de la Société Saint-Vincent de Paul, dans la salle du Patronage.

Enfin, mardi soir, le prédicateur se fit conférencier, à l'Institut canadien, et tint sous le charme, une heure durant, le brillant auditoire accouru pour l'entendre, et que présidait S. G. Mgr l'Archevêque. Nous avons déjà apprécié ici, en l'une des années dernières, le talent oratoire du P. Lalande, que nous avons bien reconnu, et développé encore, dans la conférence de mardi. Dans cette étude sur l'« américanisation » qui se poursuit chez les Canadiens-Français, souvent à leur insu, dans leur caractère et dans leurs mœurs, beaucoup de passages étaient d'une saisissante actualité, et la grande éloquence s'y montra en plus d'une occasion.

Nous savons que, chaque fois qu'ils se sont rencontrés en ces deux semaines, l'orateur et l'auditoire ont été très contents l'un de l'autre.